

Pour ce qui est de traductions incompréhensibles, il nous faut avouer que nous sommes pris par surprise par monsieur le correspondant car nos traductions sont généralement bien faites, et ne présentent quelques défauts que très rarement. Nous affirmons cela en toute certitude et pouvons le faire corroborer par des traducteurs experts.

(2). Pour répondre à cette partie de la lettre, il nous faut encore feuilleter le journal pour démontrer au correspondant de MM. Senécal que la rédaction a traité amplement les sujets mentionnés.—Prenons les dans l'ordre qu'ils occupent dans la lettre. Ce tableau servira d'ailleurs de référence aux intéressés

Qualités des terres.—Voir pages 6, 128, 165, Vol. II; 119, Vol. III; 151, Vol. IV; 22, 94, 114, Vol. V.

Préparation des champs.—Voir pages 7, 22, 50, 90, 99, 147, 182, Vol. I; 2, 33, 19, 97, 127, 129, 149, Vol. II; 144, Vol. III; 45, 46, 76, Vol. IV.

Rotations.—Voir pages 16, 148, 181, 186, Vol. I; 35, 70, 73, 89, Vol. II; 4, 98, 99, Vol. III; 8, 45, 62, Vol. IV; 46, 113, Vol. V; 87, Vol. VI.

Egouttage des terres.—Voir pages 15, Vol. I; 2, 4, 85, 89, 140, Vol. II; 183, Vol. III; 19, 23, Vol. IV; 146, Vol. V.

Choix des grains.—Voir pages 6, 111, 141, 170, 178, Vol. I; 61, 195, Vol. II; 41, Vol. III; 45, 159, Vol. IV; 15, 47, Vol. V; 11, 29, Vol. VI.

Elevage.—Voir pages 8, 10, 12, 16, 20, 24, 38, 55, 119, 155, 167, 179, 180, Vol. I; 13, 52, 53, 98, 103, 113, 135, 156, 173, Vol. II; 3, 25, 62, 114, 165, 166, Vol. III; 53, 103, 120, Vol. V; 23, 41, 90, 97, 104, Vol. VI.

Soin des animaux.—Voir pages 6, 12, 16, 27, 50, 55, 64, 74, 87, 107, 123, 127, 150, 154, 159, 164, 183, Vol. I; 55, 61, 123, 134, 158, 161, Vol. II; 12, 30, 52, 122, 123, 124, 156, Vol. III; 9, 45, 46, 78, 109, 121, 167, 172, 182, Vol. IV; 19, 55, 56, 147, Vol. V; 53, 74, 129, Vol. VI.

Choix des animaux.—Voir pages 5, 7, 11, 12, 16, 74, 112, 179, Vol. I; 14, 30, 31, 73, 74, 85, 92, 102, 157, 163, 184, Vol. II; 30, 31, 62, 92, 108, 152, 166, Vol. III; 15, 95, 127, Vol. IV; 15, 47, 87, 89, Vol. V; 6, 36, 50, 77, 134, 146, 163, Vol. VI.

Si, de plus, l'on considère que ces sujets ont été traités incidemment dans une foule d'articles sur l'agriculture en général, et que d'autres sujets importants, tels que l'industrie laitière, les cercles agricoles et leurs rapports toujours si intéressants, ont été l'objet de nombreux articles, on ne pourra, il nous semble, demander au journal de faire plus pour l'agriculture proprement dite.

(3). Nous n'avons pas à nous prononcer sur le mérite de la *Revue agricole*. Cependant nous dirons que nous avons évité de répéter comme elle, d'année en année, la même chose, au sujet des opérations agricoles de chaque mois. Lorsqu'un sujet a été traité à fond, dans le journal, nous le laissons de côté pour quelque temps afin d'aborder des sujets nouveaux ou moins connus. En cela nous supposons que nos lecteurs bénéficieront de la lecture du journal et viennent en état de recevoir des notions plus avancées que les principes élémentaires donnés dans les premiers volumes.

(4) En démontrant que plus des deux tiers de la matière du journal a trait à l'agriculture proprement dite, nous nous sommes mis en mesure de répondre que nous n'avons pas consacré un trop grand nombre de pages à la sylviculture. Nous nous sommes occupés de la question des plantations, de la protection des forêts et du reboisement, pour nous conformer au désir de nombreux correspondants qui, comme l'auteur de la lettre qui nous occupe, croient pouvoir nous faire des suggestions en ce qui concerne la rédaction de notre journal.

(5). Le correspondant nous reproche d'être trop occupé de la floriculture et semble même prétendre que nous ne devrions

jamais donner d'articles spéciaux sur ce sujet. Nous sommes obligés de lui faire observer que, si nous nous rendions à son désir, nous mécontenterions des centaines de nos *lectrices* et même de nos lecteurs, qui ne cessent de nous demander des enseignements sur la culture des fleurs et des plantes d'ornements. Notre correspondant sait que dans nos campagnes, les femmes et les filles des cultivateurs se font un honneur de décorer les autels avec les fleurs de leurs parterres, et, n'y aurait-il que le fait qu'elles désirent se mettre au courant de la floriculture, pour atteindre ce but, que nous serions justifiables d'en parler dans le journal. D'ailleurs, il nous faut plaire à tous, et nous pouvons assurer à monsieur le correspondant que nous ne traiterons aucun sujet spécial qui pourrait sembler en dehors de l'agriculture proprement dite sans y être amené par le désir manifeste d'un grand nombre de nos lecteurs qui ont le droit, tout comme l'auteur de la présente lettre, de nous suggérer ce qu'ils croient leur être nécessaire dans leur spécialité. Nous ne consacrons que peu d'espace en somme à ces sujets spéciaux, nous empêchons autant que possible qu'ils n'empiètent sur les sujets généraux, mais il nous faut les traiter au risque de déplaire à quelques-uns de nos lecteurs qui sont peut-être moins enclins que d'autres à joindre l'agréable à l'utile.

(6). La culture potagère a fait le sujet d'un grand nombre d'articles du journal, et si monsieur le correspondant veut en feuilleter la série, il verra que ce sujet important est loin d'avoir été négligé.

En terminant nos remarques, nous prions monsieur le correspondant de croire qu'il est fort difficile de faire un journal comme le nôtre de manière à rencontrer complètement les vues spéciales de chacun. Nous écrivons pour le public qui se compose de plusieurs milliers de personnes plus ou moins renseignées et désirant dans tous les cas l'être sur les divers sujets qui se rattachent à la belle et grande science de l'agriculture.

TABAC, PUCERONS, LIMACES.

Monsieur,—J'ai 2,000 pieds de tabac de plantés et il est dévoré par les pucerons, les limaces (*colimaçons*), etc. Qu'est-ce qu'il faut faire pour arrêter cela ?

Louiseville, P. Q.

H. B.

Réponse:—Le seul remède efficace que je puisse vous recommander contre les pucerons est celui d'appliquer de la sue sur les jeunes plants, à la rosée du matin. Mais il faut appliquer cette suite avec beaucoup de soin, n'en pas mettre une trop grande quantité, et l'appliquer au moyen d'un petit sas bien fin.

Il vous faudrait aussi, soit de la poudre d'os, soit du superphosphate pour appliquer au pied de vos plants afin de les stimuler, mais cela est déjà un peu tard. Il aurait fallu mettre dans la terre, avant la plantation, les stimulants nécessaires pour permettre à la plante de pousser rapidement, et de se soustraire par là aux attaques du puceron.

Pour les limaces, tuez d'abord à la main toutes celles que vous pourrez attendre.—Puis délayez à l'état de bouillie épaisse un peu de son, mettez-en de ci de là, à travers vos plants, une cueillette à soupe sur le sol, et mettez au-dessus une petite planche de 6 pouces sur 4 soulevée d'un bout par une petite pierre. Ceci doit se faire dans l'après-midi. Le lendemain matin, vous trouverez sous chaque petite planche un certain nombre de limaces que vous devez tuer avec plaisir, je suppose. On obtient le même effet avec des feuilles de laitue (salade). Semez aussi du son sec au pied de chaque plant. Les limaces, en se traînant pour attendre le plant, rencontrent le son qui se colle sur elles et les empêche d'avancer.

Maladie des volailles.

M. le Directeur.—Mes poules viennent de subir une maladie qui m'a inspiré des craintes et à propos de laquelle le *Journal d'Agriculture*—l'excellent *Journal d'Agriculture*, soit dit en